

L'Ecole spéciale (impériale) militaire à Fontainebleau

Après la Révolution, il convient de revoir les modalités de formation des cadres de l'armée qui prévalaient jusqu'alors. Les futurs officiers doivent être formés, selon certains, « à toutes les vertus républicaines... à la fraternité, à la discipline, à la frugalité, à l'amour de la patrie et à la haine des rois ». L'Ecole de Mars est créée à cet effet en 1794 mais vite dissoute.

Dès lors, il n'existe plus d'école de formation d'officiers alors que les armées comptent 800 000 hommes. Il faut attendre le Consulat et Bonaparte qui, par la loi du 1er mai 1802 (11 floréal an X) crée une « *Ecole spéciale militaire, dans une place forte de la République, destinée à enseigner à une portion des élèves des lycées, les éléments de l'art de la guerre* ».

Un arrêté du 28 janvier 1803 (8 pluviôse an XI) en fixe l'implantation au château de Fontainebleau. En février, l'architecte Fontaine, chargé de procéder à son installation, découvre le château « dans un état de dégradation et d'abandon extraordinaires ». Des travaux urgents sont entrepris afin que les élèves puissent investir l'aile Louis XV (4 salles de classe et 12 salles d'études au rez-de-chaussée, les chambrées aux étages), l'étang aux carpes pour la natation et les parcs pour les manœuvres. L'état-major doit s'installer dans l'aile des Ministres et le gouverneur de l'Ecole occuper le Gros pavillon. La bibliothèque est aménagée dans l'appartement des Reines-mères.

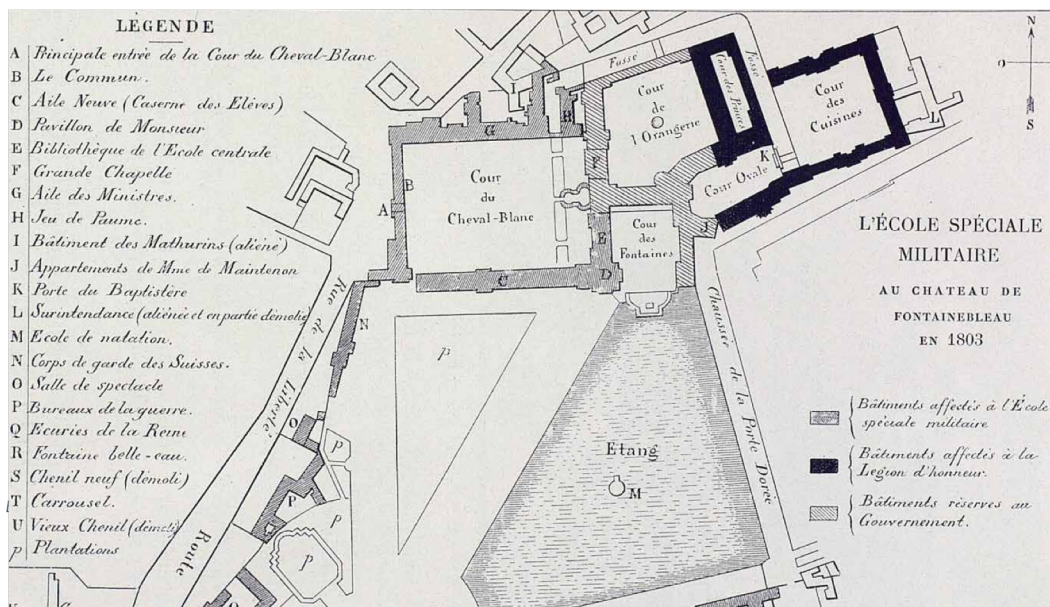
Les futurs officiers arrivent dès juin 1803. Agés de 16 ans au moins et de 18 ans au plus, ils sont admis après un examen d'entrée à l'issue de la classe de 3ème. La scolarité dure deux ans mais la plupart des élèves ne la mènent pas à son terme en raison des « levées », départs anticipés liés aux besoins des campagnes de l'Empereur. A leur sortie, ils sont destinés à servir dans l'infanterie et la cavalerie.

La direction de l'Ecole est confiée au général Bel-lavène, héros de la Révolution et du Directoire qui



photo de l'élève de ESIM de Fontainebleau en 1803 : source L'Ecole spéciale militaire de Fontainebleau de Francis Bodry in Revue d'histoire de la ville et de sa région (n° 11)

a commencé sa carrière comme soldat en 1791. Il jouit d'un grand prestige auprès des élèves. Il est assisté d'un état-major composé d'officiers et sous-officiers destinés à enseigner les matières militaires (maneuver des armes, tir, manoeuvre d'infanterie et de cavalerie, fortification, administration militaire, entraînement physique...) et aux fonctions de soutien (chirurgien, aumônier, trésorier, bibliothécaire) ainsi que d'un corps enseignant d'une vingtaine de professeurs pour l'enseignement général (mathématiques, cartographie, géographie, histoire, belles lettres). Les futurs cavaliers, dont la formation spécifique laisse à désirer, ne disposent



plan de l'ESIM en 1803 : sources Archives départementales de Seine et Marne

pas encore du futur manège Sénarmont qui ne sera construit qu'à partir de 1806.

Les 500 élèves sont regroupés en un seul « bataillon », terme encore actuel. Le régime est spartiate. Les journées s'étalent de 5 à 21 heures. Par ail-

château de Fontainebleau, est la fête traditionnelle des Saint-Cyriens de tous âges, de tous grades...et de toutes nationalités.

Mais dès 1803, Napoléon veut aussi faire du château un Palais impérial. En octobre 1807,



Batiments et plan d'eau ESIM © P-Y Cormier

leurs, pour compenser le faible nombre de cadres militaires ou professoraux, les « Anciens », selon le principe du monitorat, contribuent à l'instruction et à l'encadrement des « conscrits ». L'ascendant et l'autorité de ces « gradailles » sur les plus jeunes sont grands et quasi permanents. Dès lors, les débordements, les brimades et autres « bahutages » sont fréquents. Parallèlement, certains usages de cette époque deviennent des traditions et perdurent de nos jours. La première d'entre elles est celle du 2S, née le 2 décembre 1805, au soir de la victoire d'Austerlitz qui déchaîne une explosion de joie parmi les élèves et qui effectuent une reconstitution de cette bataille. Célébrée désormais chaque année depuis 1805, le 2S, tradition née au

constatant que « ...ces jeunes gens ont trop de dissipation,... », il décide qu'« ...étant près de la Cour, il faut les en séparer. ». Proximité et promiscuité avec la Cour sont incompatibles avec le projet initial, d'autant plus que le nombre d'élèves doit atteindre les mille. Le 1er juillet 1808, les 650 « Aiglons » de l'ES(l)M quittent Fontainebleau pour rejoindre Saint-Cyr, dans les Yvelines.

A cette date, 27 promotions se sont succédées à Fontainebleau et l'Ecole a formé 1437 sous-lieutenants parmi lesquels 281 sont tombés au champ d'honneur. Le premier d'entre eux fut le sous-lieutenant Lafforgue, tombé le 27 octobre 1805.

Pierre-Yves Cormier